

QUATUOR ÉBÈNE

24 NOV. '17

ANTOINE TAMESTIT,
ALTO · ALTVIOOL
ANTOINE LEDERLIN,
VIOLONCELLE · CELLO

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

„Gestern Abend hörte ich *die Verklärte Nacht*, und ich würde es als Unterlassungssünde empfinden, wenn ich Ihnen nicht ein Wort des Dankes für ihr wundervolles Sextett sagte. Ich hatte mir vorgenommen, die Motive meines Textes in Ihrer Composition zu verfolgen; aber ich vergaß das bald, so wurde ich von der Musik bezaubert.“

« La nuit dernière, j'ai écouté *La Nuit transfigurée*, et ce serait pécher par omission de ne pas vous adresser un mot de remerciement pour votre merveilleux sextuor. Je m'étais résolu à poursuivre l'ensemble des motifs de mon texte dans votre musique, mais j'ai très vite oublié cela ; c'est alors que je fus charmé par votre musique. »

“Gisterenavond hoorde ik *Verklärte Nacht*, en ik zou het erg nalatig gevonden hebben, als ik geen woord van dank tot u richtte voor uw wonderlijk sextet. Ik had me voorgenomen om al de motieven uit mijn tekst in uw muziek te volgen, maar dat was ik al snel vergeten – zozeer werd ik betoverd door uw muziek.”

Richard Dehmel à · aan Arnold Schönberg, 12.12.1912

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 4
Toelichting, p. 8
Biographies · Biografieën, p. 13
Poème · Gedicht, p. 16

QUATUOR ÉBÈNE

PIÉRRÉ COLOMBET, violon · viool
SÉBASTIEN SUREL, violon · viool
MARIE CHILEMME, alto · altviool
RAPHAËL MERLIN, violoncelle · cello

ANTOINE TAMESTIT,

ALTO · ALTVIOOL

ANTOINE LEDERLIN,

VIOLONCELLE · CELLO

SALVATORE SCIARRINO

°1947

Ai limiti della notte, pour alto · voor altviool (1979)

HENRI DUTILLEUX

1916-2013

Trois strophes sur le nom de Sacher, pour violoncelle · voor cello (1976)

- Un poco indeciso
- Andante sostenuto
- Vivace

Ainsi la nuit, pour quatuor à cordes · voor strijkkwartet (1973-1976)

- Nocturne
- Miroir d'espace
- Litanies
- Litanies II
- Nocturne II
- Constellations
- Temps suspendu

pause · pauze

QUATUOR ÉBÈNE

Night Bridge, nocturnal poem for string sextet - arrangements of
Jazz Standards (2017)

- Introduction: on Moon River 1 (Henry Mancini)
- Parenthèse 1: on Moon River 2
- Parenthèse 2: on Night and Day (Cole Porter)
- Parenthèse 3: on Stella by Starlight (Victor Young)
- Parenthèse 4: on Round Midnight (Thelonious Monk)
- Coda

ARNOLD SCHÖNBERG

1874-1951

Verklärte Nacht, op. 4 (1899)

Sextuor à cordes d'après le poème éponyme de Richard Dehmel ·
Strijksextet naar het gelijknamige gedicht van Richard Dehmel

22:00

fin du concert · einde van het concert

FR À la demande des artistes, nous vous prions de réserver vos
applaudissements pour la fin de chaque partie du concert.

NL Op vraag van de muzikanten vragen we je om niet
te applaudiseren tussen de stukken.

captation · opname



diffusion · uitzending: 04.12.17 - 20:00

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables,
montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer.
Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch
uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

ROUND MIDNIGHT

Aux frontières de la nuit

« Et Dieu dit : que la lumière soit !
Et la lumière fut.
Dieu vit que la lumière était bonne.
Dieu sépara la lumière d'avec
les ténèbres.
Dieu appela la lumière le jour et
les ténèbres la nuit. »

(Genèse, Chapitre 1)

Pendant des siècles, la polarité du jour et de la nuit a représenté une réalité naturelle pour l'homme, inscrite dans son corps par l'alternance de veille et de sommeil. D'instinct, l'obscurité était considérée comme un espace hostile et dangereux : le promeneur était menacé par le froid de la nuit, la forêt impénétrable générait la peur et les ténèbres éternelles de la damnation projetaient leurs longues ombres sur la vie des fidèles. Aujourd'hui, à l'ère de la lumière artificielle, des boissons énergisantes et du travail posté, ce vécu a perdu en intensité et la nuit partiellement sa menace. Les heures de la nuit, qui ont toujours été celles des désirs et des plaisirs secrets, souvent pécheurs, sont aujourd'hui considérées comme des moments de fête et d'aventure. La nuit autrefois sombre et silencieuse est devenue brillante et bruyante.

Lors d'une interview, **Salvatore Sciarrino**, 70 ans cette année, a dit : « Le silence a toujours fait partie de notre culture, et nous devons le redécouvrir. » Le Sicilien, qui s'est formé à la composition en autodidacte, est un homme de sons doux. Après avoir vécu à Naples et à Milan, il s'est installé à Città di Castello, une ville de près de 40 000 habitants : « J'ai quitté la métropole pour chercher l'ombre. » Sa musique exige de l'auditeur qu'il aigüise ses sens à l'extrême - de la mamelle nourricière du silence (nocturne) naissent des constructions sonores organiques dans lesquelles le son n'est pas une unité statique, mais est perçu comme une substance énergétique et mouvante. Dans *Ai limiti della notte* pour alto solo, Sciarrino explore, par analogie avec l'aube qui fait le lien entre la nuit et le jour, les phénomènes aux frontières du perceptible. La musique se déplace souvent sur le seuil de l'audible et à la transition entre bruit et son. Les sons harmoniques en trémolos, d'une texture fragile aux reflets métalliques, caractérisent la sonorité de la pièce. La musique ne surgit que rarement de son chuchotement excité, mais lorsque tel est le cas, elle le fait avec puissance et détermination. Les figures individuelles ne donnent pas lieu à des développements précis ; l'attrait de cette composition réside plutôt dans l'énorme tension intérieure des fragiles sons eux-mêmes.

Et la nuit...

« Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : "Je m'endors. Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière ; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier. »

(Marcel Proust,
À la recherche du temps perdu)

Tandis que la nuit sans sommeil aigüise les sens de telle sorte que le plus petit bruit paraît amplifié dans des proportions gigantesques, comme au travers d'un microscope, le sommeil profond mène au monde de l'inconscient. Détachés de la chronologie et de la logique causale, se forment en rêve les souvenirs que l'on croyait perdus, les fragments de déjà-vu, les aspirations cachées et réprimées. Tout comme Marcel Proust, dans son roman *À la recherche du temps perdu*, retrouve des souvenirs rêveurs dans des structures labyrinthiques, **Henri Dutilleux** conçoit le quatuor à cordes *Ainsi la nuit*, écrit entre 1973 et 1976, comme une « vision nocturne » et un processus de mémoire onirique. Ce processus inscrit dans la musique une variation continue (« croissance progressive ») du matériau. « J'ai la tendance presque intuitive de ne pas exposer un thème sous sa forme définitive au début. Ce n'est pas une forme cyclique - car dans la forme cyclique, le sujet est donné dès le début, comme dans le quatuor de Debussy.

C'est différent dans ma musique : j'utilise de petites cellules, qui se développent peu à peu », explique le compositeur, qui ajoute : « Quand j'ai commencé à utiliser cette méthode, si vous voulez l'appeler comme ça, je n'en étais pas pleinement conscient. Je ne m'en suis rendu compte que plus tard. »

La suite, ininterrompue excepté une courte respiration, de sept mouvements qui portent des titres aux associations mystiques se caractérise par des contrastes sonores et structurels, produits notamment par de nombreuses techniques de jeu différentes. Le *Nocturne* introductif commence de façon éthérée, il semble presque statique, malgré - ou à cause de - la variation continue du matériau. Le titre *Miroir d'espace* fait référence à une sorte de canon en miroir qui s'instaure entre le violon et le violoncelle. La paire de *Litanies* est conçue pour être complémentaire ; on y perçoit les échos oniriques de la musique de nuit de Béla Bartók et du chant grégorien. Se souvenir dans des métamorphoses permanentes est également une confrontation avec le temps musical, qui est aboli dans le dernier mouvement, *Temps suspendu*, dans lequel le matériau sonore se décompose peu à peu, jusqu'à l'arrêt.

Les *Trois Strophes sur le nom de Sacher* sont toutes placées sous le signe du souvenir. En 1976, comme onze de ses collègues illustres, dont Luciano Berio, Pierre Boulez et Benjamin Britten, Dutilleux reçut la commande de Mstislav Rostropovitch d'écrire une œuvre pour violoncelle seul à l'occasion du 70^e anniversaire du célèbre mécène suisse Paul Sacher. En hommage au jubilaire, la pièce devait être basée sur les notes eS-A-C-H-E-Re (un mélange des notations allemande et italienne

ou française). L'œuvre initiale en un mouvement, jouée lors de la cérémonie le 2 mai 1976 à la Tonhalle de Zurich, fut complétée ultérieurement par deux autres « strophes ». Le concept des souvenirs qui se développent va au-delà de la dimension interne, purement motivique. La technique utilisée de la *scordatura*, où les deux cordes graves du violoncelle sont désaccordées, remonte à l'époque baroque ; dans la section centrale du premier mouvement, on peut entendre en double hommage, « *lontanissimo* » et transformée par des trémolos « *sul ponticello* », une citation de la *Musique pour cordes, percussions et célesta* de Bartók, composée en 1936 pour Sacher.

Un pont sur la nuit

« Rivière de lune, plus large qu'un kilomètre,
Je te traverserai un jour avec style.
Ô faiseur de rêves, briseur de cœur,
Où que tu ailles, je vais aussi. »
(John Mercer, *Rivière de lune*)

Dans le sextuor **Night Bridge**, qui passe en revue les standards du jazz dans une introduction et quatre *Parenthèses*, le **Quatuor Ébène** reprend l'idée du rêve comme un pont dans le royaume du souvenir. Ici, la nuit devient surtout le lieu des désirs et des souhaits, mais aussi de la passion à l'abri de l'obscurité. *Moon River* d'Henry Mancini fait revivre la scène tirée du film *Breakfast at Tiffany's* (1961) dans laquelle Holly Golightly (Audrey Hepburn) s'assied à la fenêtre avec sa guitare et, rêveuse, chante dans le silence de la nuit. Cole Porter écrivit *Night and Day* pour la comédie musicale *Gay Divorce* en 1932. Dès le début rythmique sur les mots « *Like the beat, beat, beat of the tom-tom* », nous sommes entraînés dans un

érotisme lascif, qui se cache d'abord dans le texte derrière l'expression d'un amour en apparence anodine, mais éclate à la fin de façon explicite : « *till you let me spend my life making love to you / day and night, night and day* ». La chanson *Stella by Starlight*, conçue comme mélodie-titre du film *The Uninvited* par Victor Young en 1944, se veut plus chaste. Le texte ajouté ensuite évoque l'incarnation de la femme rêvée - « *she's everything that you'd adore* ». Un dernier souvenir teinté de lyrisme dans ce pont nocturne est le standard de jazz moderne de Thelonious Monk sorti en 1944, *Round Midnight*.

La Nuit transfigurée

« Deux personnes vont dans le bois
nu et froid ;
la lune les accompagne, ils la
regardent. »
(Richard Dehmel,
La Nuit transfigurée)

Dès le premier vers du poème *La Nuit transfigurée*, que Richard Dehmel publia en 1896 dans le recueil *Weib und Welt*, nous comprenons que ce n'est pas de la promenade nocturne romantique de deux amoureux dans le clair de lune qu'il s'agit. Le bois que les « deux personnes » traversent est « nu et froid » ; ils y sont poursuivis par l'inquisiteur silencieux, dont la « lumière céleste » illumine l'obscurité protectrice de la nuit. Avec la clarté accusatrice de la lune, les vers de Dehmel, tout à fait scandaleux dans le contexte de la morale dominante, dénoncent le péché de la femme, qui cherchait désespérément le bonheur maternel et porte à présent l'enfant d'un « étranger » sous son cœur, même si elle brûle d'amour pour son compagnon. Ni dispute ni condamnation ne suivent

cette confession. Indulgent, l'homme libère la future mère de ses péchés, accepte l'enfant comme le sien et sacrifie sa virilité en déclarant : « De moi tu as fait un enfant. » À la « froide mer » nocturne, sur laquelle flottent les deux porteurs de secret isolés de la société, Dehmel oppose la chaleur et la splendeur de l'amour désintéressé qui transfigure l'« enfant étranger » et avec lui la nuit éclairée par la lune.

Le jeune **Arnold Schönberg** composa le **Sextuor à cordes, op. 4** d'après le poème de Dehmel (1899) durant des vacances avec son professeur Alexander von Zemlinsky et sa fille Mathilde, qu'il épouserait deux ans plus tard. En 1950, dans le commentaire qui accompagne un enregistrement de l'œuvre en un mouvement, le compositeur explique la référence programmatique, modelée sur la structure strophique irrégulière de l'original et sur le langage tonal de la fin du romantisme, opulent sur le plan harmonique, de Richard Wagner et de Richard Strauss, comme un symptôme de l'esprit du temps. Malgré la transition stylistique radicale vers le dodécaphonisme qu'il opérerait vingt ans plus tard, Schönberg ne condamna jamais cette œuvre de jeunesse teintée du pathos expressionniste du tournant du siècle ; il en fit même deux arrangements pour orchestre à cordes.

Schönberg identifie trois niveaux d'affects : le silence de la nature nocturne, la confession de la femme et la réaction indulgente de l'homme. Des éléments de type motivique reviennent à plusieurs reprises, comme la pénible progression initiale et la figure du « bonheur maternel » semblable à une berceuse, à partir desquels, en utilisant la technique brahmienne du développement de la variation, se façonne un réseau dense d'associations de sens. La confession de la femme

enceinte, qui apparaît chez Dehmel plutôt comme un acte d'auto-accusation (« Je me suis alors, toute frémissante, / Laisée posséder par un étranger »), conduit chez Schönberg à une grande « explosion dramatique ». L'effet du monologue de l'homme, qui s'ouvre avec l'« éclat de l'univers », est rendu d'autant plus efficace : harmoniques étouffées et gammes montantes déplacent la scène jusqu'à un lointain fa dièse majeur, où un dialogue canonique « intime, très tendre et doux » se tisse entre le violon et le violoncelle ; la note tenue sous-jacente symbolise le sang-froid de l'homme, dont l'amour se montre capable de résoudre la situation conflictuelle dans la partie en ré dièse majeur qui suit (« Très intime et chaleureux »). La dernière section retourne à l'expression tranquille du début, mais les motifs des parties précédentes reviennent, parfois évidents, parfois sous-jacents – les amants avancent à présent « dans la nuit baignée de clarté », mais cette fois, leurs pensées les accompagnent. Ce n'est que dans le ré majeur des douze dernières mesures qui, comme le début, sont exemptes d'harmonies étranges que le calme du monde extérieur peut enfin entièrement recouvrir le secret partagé du couple et se dissoudre ; ainsi, comme le conclut Schönberg, « cette nuit tragique se transformera en nuit transfigurée ».

Susanne Ziese

Le texte original en allemand de Susanne Ziese a été publié en primeur dans un programme de la Stiftung Berliner Philharmoniker. Nous remercions cette dernière de nous avoir aimablement autorisés à l'intégrer dans ce programme.

ROUND MIDNIGHT

Aan de grenzen van de nacht

“God zei: Er moet licht komen! En er was licht.

God zag dat het licht goed was. En hij scheidde het licht van de duisternis.

Het licht noemde hij dag, de duisternis noemde hij nacht.”

(Genesis, hoofdstuk 1)

Eeuwenlang was de polariteit tussen dag en nacht voor de mens een natuurlijk gegeven waar het lichaam zich naar schikte door periodes van wakker zijn af te wisselen met periodes van slaap. Instinctief voelde de duisternis aan als een vijandige, gevaarlijke plek: de koude nacht vormde een gevaar voor de wandelaar, het ondoordringbare bos riep angst op en de eeuwig duisternis van de verdoemenis wierp waarschuwend een lange schaduw op het leven van de gelovigen. Vandaag, in de tijd van kunstlicht, energiedrankjes en ploegenwerk is die ervaring minder vanzelfsprekend, en de nacht heeft een deel van zijn dreiging verloren. Meer nog, de nachtelijke uren, die altijd ook het tijdstip waren voor geheime, vaak zondige verlangens en pleziertjes, worden nu als iets positiefs gezien, als een tijd om te feesten, een tijd voor avontuur. De ooit duistere, stille nacht is nu fel verlicht en lawaaiiger geworden.

“Stilte heeft altijd deel uitgemaakt van onze cultuur. En we moeten ze terugvinden”, zei **Salvatore Sciarrino** ooit in een interview. De intussen 70-jarige Siciliaan is een autodidactische componist die van stille klanken houdt. Hij woonde een tijdlang in Napels en Milaan, maar verhuisde daarna naar Città di Castello, een stad met nauwelijks 40.000 inwoners – “ik verliet die grote steden en zocht de schaduw op”, zo zei hij. Sciarrino’s muziek dwingt de luisteraar ertoe zijn zintuigen helemaal te spitsen: uit de inspiratierijke diepte van de (nachtelijke) stilte groeien organisch klinkende composities waarin de klank geen statische eenheid is, maar gezien wordt als een energieke, bewegende materie. In *Ai limiti della notte* voor altviool solo gaat Sciarrino op zoek naar fenomenen op de grens van het waarneembare, naar analogie met de schemering die het overgangsgedebied is tussen dag en nacht. Trillende flageoletten met een fragiele, metaalachtig zinderende textuur bepalen het klankbeeld van het stuk. De muziek wordt slechts zelden luider dan een opgewonden fluistertoon, maar wanneer ze die overstijgt, doet ze dat krachtig en resoluut. De verschillende figuren kennen geen doelbewuste uitwerking; de aantrekkingskracht van deze compositie schuilt eerder in de enorme interne spanning van de o zo breekbare klanken.

En de nacht...

“Er was een tijd dat ik vroeg ging slapen. Soms was de kaars nog maar amper gedoofd of mijn ogen vielen al dicht. Het ging zo snel dat ik niet eens de tijd had om te denken ‘nu val ik in slaap’. En een halfuur later werd ik wakker en vond ik dat het tijd was om te gaan slapen; ik wou het boek wegleggen dat ik nog in mijn handen dacht te hebben en het licht uitblazen. Tijdens het slapen was ik onophoudelijk blijven nadenken over wat ik gelezen had, maar mijn overpeinzingen waren vreemde kanten opgegaan...”

(Marcel Proust:

À la recherche du temps perdu)

De doorwaakte nacht scherpt de zintuigen zodanig aan dat zelfs het geringste geluid enorm kan lijken, als door een microscoop vergroot, en de diepe slaap neemt je mee naar de wereld van het onbewuste. Helemaal los van chronologie en causale logica ontstaan er tijdens het dromen verloren gewaande herinneringen, fragmentarische déjà vu’s, verborgen en verdrongen verlangens. Net zoals Marcel Proust in zijn roman *À la recherche du temps perdu* in labyrintische structuren zijn droomherinneringen beschreef, vatte **Henri Dutilleux** het tussen 1973 en 1976 geschreven strijkkwartet *Ainsi la nuit* op als een ‘nachtelijk visioen’ en een proces waarbij hij zich dromen herinnert. In de muziek vertaalt die aanpak zich in het onophoudelijk variëren (‘croissance progressive’) van het materiaal. “In mij groeide, bijna intuïtief, de neiging om

een thema niet van bij het begin in zijn gebruikelijke vorm voor te stellen. Het is nu eenmaal geen cyclische vorm – en in de cyclische vorm is het thema wel van bij het begin bekend, zoals bijvoorbeeld bij het kwartet van Debussy. In mijn muziek is het anders: ik gebruik kleine cellen die beetje bij beetje ontwikkeld worden”, legde de componist uit en hij voegde eraan toe: “Toen ik die methode, als je dat zo kunt noemen, begon te gebruiken, was ik me daar niet helemaal van bewust. Ik heb het pas later opgemerkt.”

De delen hebben zeven mythisch-associatieve titels, volgen elkaar op zonder onderbreking, op een korte adem Pauze na, en maken indruk door de vele contrasten, zowel qua klanken als qua structuur. Die contrasten komen onder andere tot uiting door een hele waaier van speeltechnieken te gebruiken. De inleidende *Nocturne* begint etherisch. Ondanks, of precies door het continu variëren met het materiaal, klinkt het bijna statisch. De titel *Miroir d'espace* verwijst naar een soort gespiegelde canon die zich tussen de viool en de cello ontspint. De twee litanieën zijn complementair; in een soort droom, ver weg, hoor je gelijkenissen met Béla Bartóks nachtmuziek en met gregoriaanse gezangen. Het feit zich dingen te herinneren die voortdurend van gedaante veranderen, is tegelijk een confrontatie met de muzikale tijd, die in het laatste deel, *Temps suspendu*, vervliegt: het klankmateriaal valt geleidelijk uiteen en komt uiteindelijk tot stilstand.

Ook *Trois Strophes sur le nom de*

Sacher staat helemaal in het teken van herinneringen. Samen met elf andere beroemde collega's, onder wie Luciano Berio, Pierre Boulez en Benjamin Britten, kreeg Dutilleux in 1976 van Mstislav Rostropovitsj de opdracht ter ere van de 70e verjaardag van de belangrijke Zwitserse mecenas Paul Sacher een werk voor cello solo te componeren. Als hommage aan de feesteling moest het werk opgebouwd worden volgens de letters van zijn naam, eS-A-C-H-E-Re – een combinatie van het Duitse en het Italiaanse muziekalfabet. Oorspronkelijk bestond het werk uit één deel en het werd op het verjaardagsconcert op 2 mei 1976 in de Tonhalle in Zürich uitgevoerd, maar achteraf voegde Dutilleux er nog twee 'strofes' aan toe. Zijn aanpak van herinneringen die zichzelf vervormen overstijgt de puur op motieven gebaseerde dimensie binnen een werk. De scordatuur-techniek die voor dit werk noodzakelijk was en waarbij de twee laagste snaren van de cello verstemd werden, verwijst naar de barok, en het middendeel van de eerste strofe, verstopt achter een 'lontanissimo' en tremolo's 'sul ponticello', bevat nog een hommage. Het is namelijk een citaat uit het *Concert voor strijkinstrumenten, slagwerk en celesta* van Bartók, een werk dat die laatste in 1936 voor Sacher had gecomponeerd.

Night Bridge

"Moon river, wider than a mile,
I'm crossing you in style some day.
Oh, dream maker, you heart breaker,
wherever you're going, I'm going
your way."

(John Mercer: *Moon River*)

De droom als een brug naar het rijk van de herinneringen, dat is het idee dat *Quatuor Ébène* in het sextet *Night Bridge* uitwerkt. In de inleiding en de vier *Parentèses* gaat het aan de slag met verschillende jazzstandards. In dit stuk wordt de nacht vooral gezien als een plek van verlangen en wensdromen, maar ook van ongeremde passie die door het duister beschermd wordt. *Moon River* van Henry Mancini wekt een scène tot leven uit een film uit 1961, *Breakfast at Tiffany's*, waarin Audrey Hepburn als Holly Golightly met haar gitaar in het venster zit en dromerig in de stille nacht zit te zingen. Cole Porter schreef in 1932 het nummer *Night and Day* voor de musical *Gay Divorce*. Het ritme bij de woorden "Like the beat, beat, beat of the tom-tom" zorgt meteen voor een wulpse, erotische sfeer. In de tekst wordt die eerst nog verhuld door een ogenschijnlijk onschuldige liefdesverklaring, maar op het einde wordt het toch expliciet gezegd: "... till you let me spend my life making love to you / day and night, night and day". Heel wat kuiser is *Stella by Starlight*, de titelmuziek voor de film *The Uninvited*, in 1944 geschreven door Victor Young. De tekst werd pas later toegevoegd en roept herinneringen op aan een droomvrouw – "she's everything that you'd adore". Een laatste lyrische, nagenietende herinnering waarin een

brug naar de nacht wordt geslagen is *Round Midnight*, de standard van de moderne jazz die Thelonious Monk in 1944 uitbracht.

Verklärte Nacht

"Twee mensen gaan door een kaal,
koud bos;
de maan loopt mee, ze kijken ernaar."
(Richard Dehmel: *Verklärte Nacht*)

Richard Dehmel publiceerde het gedicht *Verklärte Nacht* in 1896 in de bundel *Weib und Welt*, en al vanaf het eerste vers is het duidelijk dat het hier niet gaat om twee geliefden die 's nachts een romantische wandeling maken in het maanlicht. "Koud en kaal" is het bos waarin "twee mensen" lopen en vervolgd worden door een zwijgende inquisiteur die met zijn "hemellicht" het beschermende donker van de nacht verlicht. De verzen van Dehmel waren schokkend voor de toen geldende moraal. Ze beschrijven hoe onder het heldere maanlicht de zonde van een vrouw wordt ontmaskerd, een vrouw die vreselijk naar moedergeluk verlangde en nu het kind van een "vreemde man" onder haar hart draagt terwijl zijzelf opnieuw verliefd is geworden op de man met wie ze daar wandelt. Ze biecht alles op, maar er volgt geen ruzie of afwijzing. Grootmoedig vergeeft de man de aanstaande moeder haar zonde, hij belooft het kind als zijn eigen kind te zien en offert in zekere zin zijn mannelijkheid op wanneer hij zegt: "Jij hebt van mij ook een kind gemaakt". De nachtelijke "koude zee" waarop zij die dit geheim delen, ver weg van de maatschappij "drijven", countert Dehmel

met de warmte en de glans van de onbaatzuchtige liefde die het "vreemde kind" en de door de maan beschenen nacht verlicht en van geluk doet stralen. De jonge **Arnold Schönberg** liet zich door Dehmels gedicht inspireren voor zijn **Strijksextet op. 4**. Hij componeerde het in 1899 tijdens een vakantie die hij doorbracht samen met zijn leraar Alexander von Zemlinsky en diens zuster Mathilde, met wie Schönberg twee jaar later (in andere omstandigheden) zou trouwen. Het werk bestaat uit één deel en is programmamuziek. De onregelmatige structuur en de harmonisch weelderige laatromantische klanktaal is beïnvloed door Richard Wagner en Richard Strauss. In 1950, in een commentaartekst bij een plaatopname, schreef de componist dat het een symptoom van de tijdsgeest was. Ondanks het feit dat Schönberg ongeveer twintig jaar later een radicaal andere weg insloeg en werken ging componeren met twaalf op zichzelf staande tonen, heeft hij dit jeugdwerk, dat bol staat van de expressionistische pathos die typisch was voor de eeuwwisseling, nooit veroordeeld. Hij heeft er zelfs twee bewerkingen voor strijkorkest van gemaakt. Schönberg schetst drie gemoedsopwellingen, de stilte van de nachtelijke natuur, de bekentenis van de vrouw en de grootmoedige reactie van de man. Elementen zoals de zware passen in het begin en het moedergeluk dat in een soort wiegenlied wordt gevat, duiken meermaals als leidmotief op. Het gebruik van de brahmsiaanse techniek van de variatie die verder ontwikkeld wordt, groeit uit tot een innige verstrengeling van allerlei betekenisvolle

elementen. De bekentenis van de zwangere vrouw, die bij Dehmel eerder een soort zelfverwijt is ("toen liet ik rillend mijn geslacht / door een vreemde man omvatten"), verwerkt Schönberg tot een grote "dramatische uitbarsting". De monoloog van de man die daarop volgt, met de schittering van de "Glanz des Weltalls", klinkt daarom nog gloedvoller: gedempte flageoletten en oplopende toonladders leiden het tafereel weg van het ongebruikelijke fa kruis groot, en daarop ontvouwt zich "innig, heel teder en zacht" een canonachtige dialoog tussen viool en cello. Het onderliggende orgelpunt symboliseert de vastberadenheid van de man, wiens liefde in staat is de conflictsituatie in het daaropvolgende deel, in re mol groot ("heel innig en warm"), op te lossen. Het laatste deel keert terug naar de rust van het begin, maar telkens weer, soms openlijk soms nauwelijks merkbaar, duiken de motieven uit de vorige delen weer op -

de geliefden wandelen verder, nu door de "hoge, heldere nacht", maar ze blijven nadenken over wat er gebeurd is. Pas in de laatste twaalf maten, in re groot en zonder vreemde harmonieën, slaagt de rustige buitenwereld erin het gedeelde geheim van het paar te verhullen en te laten verdwijnen. Schönberg beschreef het als volgt: "Zo verandert die tragische nacht in een verlichte nacht, een nacht van geluk".

Susanne Ziese
(Traduction : ISO translation
& Publishing)

De originele, Duitse tekst van Suzanne Ziese werd voor het eerst gepubliceerd in een programmaboekje van de Stiftung Berliner Philharmoniker. We danken de stichting dat we deze tekst hebben mogen overnemen in dit programma.



© DR - GR

QUATUOR ÉBÈNE

FR Le Quatuor Ébène a été fondé en 1999, au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. Ses membres fondateurs (Pierre Colombet, Gabriel Le Magadure, Adrien Boisseau et Raphaël Merlin) ont étudié auprès du Quatuor Ysaÿe à Paris, puis auprès de maîtres tels que Gábor Takács-Nagy, Eberhard Feltz et György Kurtág. En 2017, l'altiste Marie Chielme a remplacé Adrien Boisseau. L'ensemble s'est distingué lors de nombreuses compétitions internationales et a pris part au programme des New Generation Artists de la BBC, soutenu par The Borletti-Buitoni Trust. Il est l'invité des salles les plus prestigieuses, dont le Musikverein de Vienne, la Berliner Philharmonie, Carnegie Hall à New York et le Wigmore Hall à Londres. Son répertoire est vaste et accorde une

place importante tant à la musique classique que non classique. Chacune de ses nouvelles sorties discographiques est chaleureusement accueillie par la critique internationale. Son dernier album, *Eternal Stories*, qui n'a pas dérogé à la règle, a été enregistré avec Michel Portal à la clarinette et au bandonéon (Erato, 2017). Le quatuor donne régulièrement des master classes au Conservatoire de Paris et à la Colburn School de Los Angeles.

NL Het Quatuor Ebène werd opgericht in 1999 aan het conservatorium van Boulogne-Billancourt in Frankrijk. De stichtende leden van het kwartet (Pierre Colombet, Gabriel Le Magadure, Adrien Boisseau en Raphaël Merlin) volgden les in de klas van het Quatuor Ysaÿe in Parijs bij meesters als Gábor Takács-Nagy, Eberhard Feltz en György Kurtág. Vanaf dit jaar vervangt altvioliste Marie

Chilemm Adrien Boisseau. Het kwartet onderscheidde zich op meerdere internationale competities en nam deel aan het programma New Generation Artists van de BBC, ondersteund door de Borletti-Buitoni Trust. Het viertal is te gast in de meest prestigieuze concertzalen, waaronder de Wiener Musikverein, de Philharmonie van Berlijn, Carnegie Hall in New York en de Wigmore Hall in Londen. Het repertoire van het Quatuor Ebène is uitgebreid, en bevat evenzeer niet-klassieke muziek. De albums van het kwartet worden steevast positief onthaald door de internationale pers. *Eternal Stories*, het laatste album van het kwartet waaraan ook Michel Portal (klarinet, bandoneon) meewerkte, vormt daarop geen uitzondering. Het Quatuor Ebène verzorgt regelmatig masterclasses aan het conservatorium van Parijs en aan de Colburn School in Los Angeles.



Antoine Tamestit © Eric Larrayadieu

et donne des récitals dans les plus grandes salles d'Europe. Il a fondé le Trio Zimmermann avec Frank Peter Zimmermann et Christian Poltéra. Parmi ses autres partenaires de musique de chambre, citons Leif Ove Andsnes, Pierre-Laurent Aimard, Gautier et Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos, Gidon Kremer et Emmanuel Pahud ainsi que le Quatuor Ébène et le Belcea Quartet ; il collabore régulièrement avec des chanteuses comme Anne Sofie von Otter, Sandrine Piau et Christianne Stotijn. Antoine Tamestit a enseigné de 2007 à 2016 à la Musikhochschule de Cologne et au Conservatoire de Paris et partage aujourd'hui son savoir dans le cadre de master classes partout dans le monde.

nl Antoine Tamestit werd in 1979 in Parijs geboren en kreeg zijn muziekopleiding bij Jean Sulem, Jesse Levine en Tabea Zimmermann. De altviolinist speelde zich internationaal in de kijker door kort na elkaar een aantal belangrijke concoursen te winnen, onder andere de Primrose International Viola Competition en de Internationaler Musikwettbewerb der ARD in München. Hij was BBC New Generation Artist, ontving de aanmoedigingsprijs van de

ANTOINE TAMESTIT, alto · altvioli

fr Antoine Tamestit, né à Paris en 1979, s'est formé auprès de Jean Sulem, de Jesse Levine et de Tabea Zimmermann. L'altiste a fait son entrée sur la scène internationale suite à une série de victoires consécutives lors de grands concours, dont le Primrose International Viola Competition et le Concours international de musique de l'ARD à Munich. Il a été désigné BBC New Generation Artist et s'est vu attribuer le prix de la Deutschlandfunk ainsi que le Young Artist Award du Crédit suisse. Antoine Tamestit se produit avec les plus grands orchestres dans le monde entier et collabore avec des chefs d'orchestre renommés, tels Sir John Eliot Gardiner, Valery Gergiev et Paavo Järvi. Il est régulièrement l'invité des grands festivals

Deutschlandfunk alsook de Crédit Suisse Young Artist Award. Antoine Tamestit treedt wereldwijd op als solist en werkt samen met toonaangevende orkesten en beroemde dirigenten, waaronder Sir John Eliot Gardiner, Valery Gergiev en Paavo Järvi. Hij is geregeld te gast op belangrijke festivals en geeft recitals in de grootste concertzalen van Europa. Samen met Frank Peter Zimmermann en Christian Poltéra richtte hij het Trio Zimmermann op. Andere artiesten met wie hij kamermuziek speelt, zijn Leif Ove Andsnes, Pierre-Laurent Aimard, Gautier en Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos, Gidon Kremer en Emmanuel Pahud, het Quatuor Ébène en het Belcea Quartet. Daarnaast werkt hij nauw samen met zangeressen zoals Anne Sofie von Otter, Sandrine Piau en Christianne Stotijn. Antoine Tamestit gaf van 2007 tot 2016 les aan de Musikhochschule van Köln en het Conservatoire National Supérieur de Musique van Parijs en geeft zijn vakkennis wereldwijd door via masterclasses.

ANTOINE LEDERLIN, violoncelle · cello

fr Antoine Lederlin est né en 1975. Il a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de Ronald Pidoux. Il a également été formé par Janos Starker, Anner Bylisma, Henri Dutilleux et Isaac Stern. À 20 ans, il devient violoncelliste solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et premier violoncelle de l'Orchestre Philharmonique de Monaco ainsi que de l'Orchestra Filarmonica Arturo Toscanini de Lorin Maazel. Il est actuellement le premier violoncelle du Sinfonieorchester Basel. Il est également invité comme soliste ou chambriste à l'occasion de grands festivals français et



Antoine Lederlin © Marco Borggreve

dans le reste du monde, comme le Ravinia Festival aux États-Unis. Il a enregistré en tant que soliste le *Concerto pour violoncelle* d'Othmar Schoeck, avec l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Armin Jordan. En 2006, il a intégré le Belcea Quartet.

nl Antoine Lederlin is geboren in 1975. Hij studeerde aan het Conservatoire National Supérieur de Musique in Parijs, bij Ronald Pidoux. Hij genoot ook coaching van Janos Starker, Anner Bylisma, Henri Dutilleux en Isaac Stern. Op 20-jarige leeftijd werd hij solocellist van het Orchestre Philharmonique de Radio France en aanvoerder van de cello's bij het Orchestre Philharmonique de Monaco en bij Orchestra Filarmonica Arturo Toscanini van Lorin Maazel. Momenteel is hij aanvoerder van de cello's bij het Sinfonieorchester Basel. Zowel als solist als in kamermuziekverband was Lederlin te gast op de grote Franse festivals, net als op het Ravinia Festival in de VS. Als solist nam hij het *Celloconcerto* van Othmar Schoeck op, met het Orchestre d'Auvergne onder leiding van Armin Jordan. In 2006 werd de cellist lid van het Belceakwartet.

RICHARD DEHMEL

VERKLÄRTE NACHT

DE

Zwei Menschen gehn durch kahlen,
kalten Hain;
der Mond läuft mit, sie schau'n hinein.
Der Mond läuft über hohe Eichen;
kein Wölkchen trübt das Himmelslicht,
in das die schwarzen Zacken reichen.
Die Stimme eines Weibes spricht:

„Ich trag ein Kind, und nit von Dir,
ich geh in Sünde neben Dir.
Ich hab mich schwer an mir vergangen;
ich glaubte nicht mehr an ein Glück
und hatte doch ein schwer Verlangen
nach Lebensinhalt, nach Mutterglück
und Pflicht; da hab ich mich erfrecht,
da ließ ich schauernd mein Geschlecht
von einem fremden Mann umfassen,
und hab mich noch dafür gesegnet.
Nun hat das Leben sich gerächt:
nun bin ich Dir, o Dir, begegnet.“

Sie geht mit ungelenktem Schritt.
Sie schaut empor; der Mond läuft mit.
Ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.
Die Stimme eines Mannes spricht:

NUIT TRANSFIGURÉE

FR

Deux personnes vont dans le bois nu
et froid ;
la lune les accompagne, ils la regardent.
La lune court au-dessus des
grands chênes, pas le plus petit nuage
ne trouble la lumière du ciel vers laquelle
tendent les cimes noires.
Une voix de femme dit :

« Je porte un enfant, et il n'est pas de toi,
je marche à côté de toi, dans le péché.
J'ai gravement péché contre moi ;
je ne croyais plus au bonheur
et pourtant je désirais ardemment
une vie accomplie, le bonheur d'être mère
et obéir à mes devoirs ; et puis je me suis
dévergondée,
et frissonnante j'ai laissé mon sexe
être étreint par un étranger
et je m'en suis pourtant absoute.
Maintenant la vie se venge,
maintenant toi, ô toi, je t'ai rencontré. »

Elle va d'un pas gauche,
elle regarde en l'air, la lune l'accompagne;
son regard sombre se noie dans la lumière.
Une voix d'homme dit :

VERHEERLIJKTE NACHT

NL

Twee mensen gaan door een kaal,
koud bos;
de maan loopt mee, ze kijken ernaar.
De maan loopt over hoge eiken;
geen wolk verstoort het hemellicht,
waarheen de zwarte pieken reiken.
De stem van een vrouw spreekt:

„Ik draag een kind, en niet van jou,
ik ga in zonde naast je.
Ik heb me aan mezelf vergrepen.
Ik geloofde niet meer in een geluk
en had toch een diep verlangen
naar levenshoud, naar moedergeluk
en plicht; toen werd ik vermetel,
toen liet ik rillend mijn geslacht
door een vreemde man omvatten,
en heb me daarover nog verheugd.
Nu heeft het leven zich gewroken:
nu heb ik jou, ach jou ontmoet.“

Ze gaat niet houderige passen.
Ze kijkt omhoog; de maan loopt mee.
Haar donkere blik verdrinkt in licht.
De stem van een man spreekt:

„Das Kind, das Du empfangen hast,
sei Deiner Seele keine Last,
o sieh, wie klar das Weltall schimmert!
Es ist ein Glanz um alles her;
Du treibst mit mir auf kaltem Meer,
doch eine eigne Wärme flimmert
von Dir in mich, von mir in Dich.
Die wird das fremde Kind verklären,
Du wirst es mir, von mir gebären;
Du hast den Glanz in mich gebracht,
Du hast mich selbst zum Kind gemacht.“

Er faßt sie um die starken Hüften.
Ihr Atem küßt sich in den Lüften.
Zwei Menschen gehn durch hohe,
helle Nacht.

« L'enfant que tu as conçu
ne dois pas être un fardeau pour ton âme,
ô vois comme le monde entier respandit !
Il y a une clarté qui baigne tout ici,
tu flottes avec moi sur une mer froide,
et pourtant une chaleur particulière vibre
de toi à moi et de moi à toi ;
elle va transfigurer le fils de l'étranger,
tu enfanteras pour moi, comme s'il venait
de moi,
tu as mis du soleil en moi,
tu as fait de moi-même un enfant. »

Il étreint ses fortes hanches,
leur souffle se mêle dans les airs,
deux êtres vont dans la nuit claire et vaste.

Traduction: Pierre Mathé © 2010

“Het kind, dat je ontvangen hebt,
weze geen last voor je ziel,
ach zie, hoe helder het heelal glinstert!
Over alles is een glans,
je drijft met mij op een koude zee,
maar een eigen warmte trilt
van jou naar mij, van mij naar jou.
Die zal het vreemde kind verheerlijken,
je zal het mij van mij baren;
jij hebt de glans in mij gebracht,
jij hebt me zelf tot kind gemaakt.”

Hij neemt ze om de sterke heupen.
Met hun adem kussen ze elkaar in de lucht.
Twee mensen gaan door de hoge,
helle nacht.

Vertaling: Walter Boers
Met dank aan Festival van
Vlaanderen-Mechelen

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateaufieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembeaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzies • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspelslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame

Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilting • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleeroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Charles Antoine • Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Anne Lefebvre • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Charlotte Verraes • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinet des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



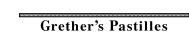
Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas étanchée ?
Faites donc votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

24.01.2018 · 20:00 · HLB

Quatuor Diotima

Leoš Janaček, *Quatuor à cordes n° 1*,
"Sonate à Kreutzer" · *Strijkkwartet nr. 1*,
"Kreutzer-Sonate"

Miroslav Srnka, *Nouvelle œuvre*
(création belge) · *Nieuw werk*
(Belgische première)

Franz Schubert, *Streichquartett Nr. 15*,
op. 161, D 887

28.02.2018 · 20:00 · HLB

Quatuor Arod

Joseph Haydn, *Quatuor à cordes, à déterminer* · *Strijkkwartet, te bepalen*

Benjamin Attahir, *Quatuor à cordes*
· *Strijkkwartet (Première mondiale*
Wereldpremière)

Felix Mendelssohn-Bartholdy,
Streichquartett Nr. 2, op. 13

22.04.2018 · 19:00 · HLB

"Made in Berlin"

Ray Chen, Noah Bendix-Balgley, violon
· viool

Amihai Grosz, alto · altviool

Stephan Konz, violoncelle · cello

Hugo Wolf, *Italianische Serenade*

Wolfgang Amadeus Mozart,

Adagio & Fuge, KV 546 (Bew. für
Streichquartett)

Eugène Ysaÿe, *Sonate pour deux*
violons

Jean Françaix, *Trio à cordes*

Maurice Ravel, *Quatuor à cordes*

23.05.2018 · 20:00 · HLB

Hagen Quartett

Ludwig van Beethoven,

Streichquartett Nr. 3, op. 18/3;

Streichquartett Nr. 5, op. 18/5

Anton Webern, *Streichquartett*,
"Düster und schwer"

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be